



AUX AGENTS DE LA DNRED

C'est un drame, ou une tragédie pour reprendre le mot du directeur interrégional, qui a eu lieu dans les locaux de l'antenne DNRED du Havre.

Une vie s'est brisée. Une famille entière est dévastée.

Nous pensons à notre collègue, à son épouse, à ses deux enfants qui ne verront plus leur papa, à des parents qui ont perdu leur enfant unique.

Nous pensons à nos collègues du Havre et à l'ensemble des agents des Recherches, de la DNRED et aux agents des Douanes à titre général.

Le temps n'est pas aux hypothèses, ni aux supputations, même si le contexte est évidemment omniprésent en arrière-plan.

Le temps est au choc, à la sidération, mais aussi à la compassion pour ceux qui sont dans la peine.

Il est aussi à la solidarité entre nous, membres de la DNRED, de la DGDDI.

La DNRED et ses agents sont durement éprouvés depuis un certain temps. Et il est à fort à parier que ce n'est pas fini.

Mais, au-delà de notre attachement à nos métiers, rien ne vaut une vie, rien ne vaut la vie. Celle d'un agent et celle de sa famille, car c'est tout cela qui a été emporté en cet affreux jeudi.

D'autres temps viendront.

Car on ne peut pas, on ne veut pas continuer comme cela.

Paris, le 6 janvier 2017